

Chère Odette,

Une lettre, un hommage, bien peu de choses si je le compare à ce que j'ai reçu de toi. On s'est rencontré il y a des années en arrière. J'avais décidé de devenir bénévole à *l'Entraide Scolaire*. Transmettre du savoir, partager des expériences avec des enfants et des adultes, apprendre et découvrir me mettaient en joie. Réapprendre à apprendre, me remettre en question, chercher encore et encore, comprendre et créer du nouveau me motivaient. Je cherchais le défi, l'impossible. Je le vivais un peu à la maison avec un enfant rebelle dans l'apprentissage qui refusait, s'opposait... J'étais en échec. J'avais tout à découvrir.

Et voilà la rencontre avec vous deux et avec toi... Un peu cataclysmique... tous les acquis anciens s'effondrent... "Tous capables", tu parles d'une phrase ! Je n'avais pas été élevée avec cette vision des choses et des faits. Mais nouveauté, "tous capables à condition d'être mis dans des situations facilitantes." Ah ! L'environnement, l'autre, a donc sa partie de responsabilité si l'enfant n'apprend pas. Il n'est pas le seul responsable. Et puis vous nous avez parlé d'entraide et pas d'aide car à plusieurs on apprend plus vite et on s'enrichit mutuellement. Nouvelle découverte ! Moi petite j'étais pour la collaboration ; cela m'avait valu quelques heures de colle Alors nous avons fait une petite incursion dans le passé, revisité les bons moments et retrouvé les bons passeurs.... mais aussi les mauvais.

Il fallait juste détricoter les mauvaises habitudes, changer la maille des mots incendiaires qui avaient causé beaucoup de maux. Puis patiemment inventer de nouveaux points, créer des motifs audacieux, jouer avec les fils et les couleurs. Car vous posiez les écheveaux, les règles étaient définies et dans une ambiance bienveillante, nous tissions des merveilles et en étions les premiers étonnés.

Mais le plus intéressant, le plus novateur, le plus contraignant aussi parfois demeurait le fait d'analyser comment nous avons procédé, de regarder le chemin emprunté, de comprendre les détours de notre réflexion. Et là Odette, tu exigeais oh ! pas brutalement, non un gant de fer dans une main de velours. Quand c'était trop dur tu t'installais à côté de moi avec un papier et un crayon et tu disais "allez ma petite courage nous allons y arriver". Nouveauté pour moi ! Et comme Socrate usant de maïeutique, tu me faisais accoucher tranquillement des méandres complexes de ma pensée.

J'ai repris confiance, découvert que ma pensée était vive, créative... que je pouvais écrire et que j'écrivais bien si je me faisais confiance. J'ai adoré les ateliers d'écriture, découvert le polonais. Mes mains ont butiné entre colle, ciseaux, tentures murales, alphabet peinture. J'ai pris conscience que j'adorais peindre, bricoler, tout simplement créer. J'arrivais à chaque formation avide de découvrir, heureuse de te retrouver car j'avais rencontré une femme qui pensait vite, plus précisément de manière fulgurante et dont les idées jaillissaient comme les eaux vives d'un torrent .

J'ai juste appris à laisser jaillir, laisser couler le flux impétueux de mes pensées mais tu m'as permis, grâce à ton exigence ferme, de transformer la fougue désordonnée en fluidité harmonieuse. Alors j'ai osé et me suis laissée aller à l'improvisation et j'ai pris goût et j'ai aimé.

Mon regard sur les enfants s'est transformé et j'ai mis ma créativité à leur service.}} J'ai inventé des jeux, des activités pour réfléchir, et plus ils étaient retords, bloqués,

récalcitrants, plus je devenais créative, adorant le défi, refusant l'échec et j'ai vécu avec ses enfants en échec des moments inoubliables. Je laissais vivre pleinement la petite fille en difficulté encore si présente à l'intérieur de moi.

J'aurais aujourd'hui fait partie de la cohorte des «dys».

Tu m'as donné confiance et fait accoucher de qui j'étais vraiment. De la pédagogie, je suis passée à la psychologie puis la psychothérapie au travers de la Gestalt. L'homme se définit et n'existe qu'en contact avec l'environnement.

Aujourd'hui dans mon cabinet de psychothérapie avec mon client nous nous entraînons, pas de relation verticale, j'ai juste un peu d'avance sur eux et tranquillement ensemble nous détricotons des comportements obsolètes, et réinventons de nouveaux ajustements.

Tu es devenue pour moi un parent spirituel, un tuteur de résilience, un accoucheur de conscience.}} Entre nous, un petit quelque chose de la blessure d'enfance résonnait s'accordait. Et moi j'ai eu l'impression d'être comprise, entendue. Les maux de l'enfance affutent le regard, donne parfois la peau dure mais conservent tout au fond, bien à l'abri, chaleur, douceur, tendresse et grande compréhension.

Juste merci.

Brigitte Baronetto (Aubagne)